RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

SERVICE
de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

1re ADDITION
# AU BREVET D'INVENTION
*N° 1.257.823*

P. V. n° 27.499 — N° 92.251

Classification internationale : B 41 j

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS - ORSAY

## Perfectionnement aux porte-copies pour machines à écrire.

M. Luc Claude JOUSSE résidant en France (Eure-et-Loir).

(*Brevet principal pris le 24 février* 1960.)

**Demandée le 3 octobre 1960, à 16h 30m, par poste.**
Délivrée par arrêté du 9 septembre 1968.
(*Bulletin officiel de la Propriété industrielle*, n° 42 du 18 octobre 1968.)

(*Certificat d'addition dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.*)

La présente invention a pour objet :

Quant à l'appui du porte-copie, l'adjonction d'un pied prenant appui directement sur le sol, de manière à isoler le porte-copie de la table pour éviter que les vibrations de celle-ci, dues au déplacement du chariot de la machine, soient communiquées au porte-copie.

Le porte-copie et la table étant, cependant, solidaires l'un de l'autre d'une certaine façon pour assurer la stabilité du porte-copie.

Elle consiste :

D'une part, en un appui du porte-copie sur le sol, sans l'intermédiaire de la table.

A cet effet, le porte-copie est muni d'un ou plusieurs pieds qui en sont solidaires.

A titre d'exemple non limitatif, cet appui sur le sol peut être un chevalet à deux pieds en forme de V renversé, dans un plan vertical et perpendiculaire au plan de la potence; ou approximativement.

Ce moyen permettant d'annuler toutes les vibrations latérales de la table qui seraient transmises par l'intermédiaire du dispositif ci-après;

D'autre part, en ce que le porte-copie est, cependant, solidaire de la table de la manière suivante :

Le montant de la potence est prolongé convenablement vers le sol, sans le toucher, jusqu'au bas des pieds de la table où il s'attache, ou même de manière à passer sous les pieds de la table (un seul ou plusieurs), étant alors appliqué au sol par le poids de la table.

Une matière élastique est intercalée de toute façon pour absorber, autant que possible, les vibrations de la table; un caoutchouc par exemple.

Quant au pupitre proprement dit, la présente addition a pour objet une courroie unique qui, d'une part, forme un X au milieu du pupitre et, d'autre part, passe du côté gauche et du côté droit du pupitre. Une réglette de lecture est fixée aux branches de cette courroie qui se trouvent ainsi disposées latéralement aux bords gauche et droit du pupitre. Les déplacements de cette réglette sont de cette manière assurés sur des lignes exactement parallèles.

Les deux branches de la courroie qui se croisent au milieu du pupitre proprement dit sont isolées par une seconde paroi de toute matière appropriée, qui les recouvre.

RÉSUMÉ

La présente addition consiste, quant à l'appui du porte-copie, d'une part en un ou plusieurs pieds solidaires du porte-copie, et prenant appui directement au sol.

De préférence, ces pieds forment un chevalet en forme de V renversé dans un plan vertical et perpendiculaire au plan de la potence; ou approximativement.

Et d'autre part, en un ou plusieurs prolongements vers le sol du montant de la potence jusqu'aux pieds (un seul ou plusieurs) de la table, ou jusque sous les pieds (un seul ou plusieurs) de la table.

Une matière élastique est intercalée.

Et quant au pupitre proprement dit, en une réglette de lecture portée par une courroie unique se croisant en X au milieu du pupitre et passant de chaque côté, gauche et droit du pupitre, latéralement aux bords gauche et droit

du pupitre.

Une paroi supplémentaire isole des branches de la courroie qui se croisent au milieu du pupitre.

LUC CLAUDE JOUSSE

Pour la vente des fascicules, s'adresser à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention, Paris (15e).